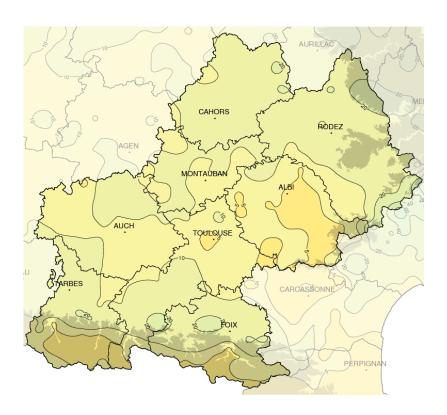


Midi-Pyrénées

Décembre 2015

Le mois de tous les superlatifs

Précipitations mensuelles (mm)



Caractère dominant du mois

L'année 2015 se conclut par un mois de décembre hors normes, marqué par une douceur exceptionnelle, un ensoleillement record, et une pluviométrie minimale.

Précipitations

C'est le mois de décembre le plus sec jamais enregistré en Midi-Pyrénées, avec un déficit de 70 à 95% par rapport à la normale, aussi bien en plaine qu'en haute montagne.

Températures

Avec une température moyenne supérieure à la normale de plus de 3°C, décembre 2015 bat le record de décembre 2009. Sur les maximales, l'anomalie approche même 5°C!

Ensoleillement

Le soleil n'avait jamais autant brillé en décembre depuis 25 ans ! La durée d'ensoleillement est une fois et demie à 2 fois supérieure à la normale.

Faits marquants

Bilan de l'année 2015 :

Le premier trimestre, plutôt froid et perturbé, est marqué par d'abondantes précipitations sur les Pyrénées et leurs abords (neige en plaine le 3 février), et un vent d'ouest souvent fort. Le soleil reprend résolument l'avantage début avril et les températures grimpent, les 30°C sont dépassés le 14. Des orages violents s'ensuivent, causant des inondations, notamment dans le Lot.

Après un mois de mai inhabituellement sec, l'été est particulièrement chaud mais orageux: ainsi le 31 d'août des rafales d'une violence exceptionnelle (135 km/h à Montauban (82), 153 km/h au Montat (46)) balaient la région, causant d'importants dégâts.

En septembre des pluies abondantes arrosent les Pyrénées et un épisode cévenol déborde sur l'Aveyron, ailleurs le temps est plutôt sec et cette sècheresse s'accentue en octobre. L'année se termine dans une douceur ensoleillée déjà remarquable en novembre, qui devient exceptionnelle en décembre.

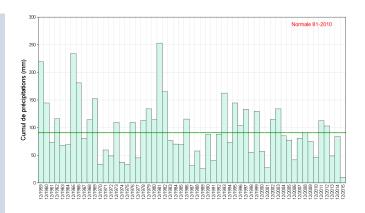
Au final, en Midi-Pyrénées, l'année 2015 est une année bien ensoleillée, très chaude (4e rang derrière 2014, 2011 et 2003), et relativement sèche.



Précipitations

Déficit record

Ce mois de décembre 2015 est le plus sec jamais enregistré sur la quasi totalité de la région : à l'exception du piémont pyrénéen et de la frange méditerranéenne de la région, les quantités reçues sont inférieures à 20mm, et moins de 5mm sur une bonne partie du Tarn (1.8mm relevés à Réalmont), en plaine toulousaine et sur la chaîne pyrénéenne. Avec 20 à 30mm, le piémont reste déficitaire de 70% par rapport à la normale, ailleurs le manque dépasse souvent 90%. Nombre de stations du sud de la région n'ont enregistré qu'un ou deux jours avec des précipitations supérieures à 1mm, ce nombre ne dépasse pas 5 jours sur les zones les plus arrosées.

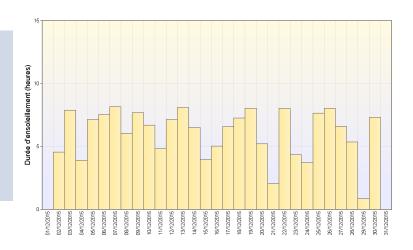


Cumul mensuel de précipitations depuis 1959 sur la région Midi-Pyrénées

Ensoleillement

Quasi optimal

Du fait de conditions essentiellement anticycloniques, les nuages n'ont guère assombri le ciel de notre région. L'ensoleillement atteint des valeurs record sur pratiquement toute la région : avec des durées cumulées de 150 à 190 heures, le soleil a brillé entre 1.5 et 2 fois plus que la normale! Seul le sud-est de l'Aveyron fait exception avec un ensoleillement légèrement déficitaire.

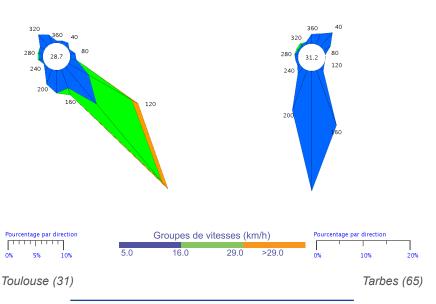


Vents

Ensoleillement quotidien à Albi (81)

L'Autan l'emporte

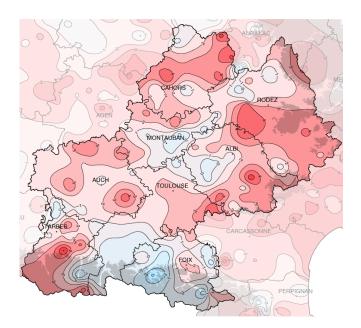
Avec un flux d'altitude orienté le plus souvent au sud-ouest, le contournement des Pyrénées engendre un régime de vent d'Autan sur la région. Il se manifeste sur une durée totale de 21 jours durant le mois, et souffle sans discontinuer du 17 au 30. Il reste généralement modéré à assez fort, avec des rafales atteignant 70 à 80 km/h au pied de la Montagne Noire ou en Lauragais, mais s'intensifie en fin de mois (109 km/h à Castres le 28). En montagne, un fort vent de secteur sud souffle sur les crêtes occidentales de la chaîne, voire jusqu'en moyenne montagne (99km/h à Loudervielle le 28).

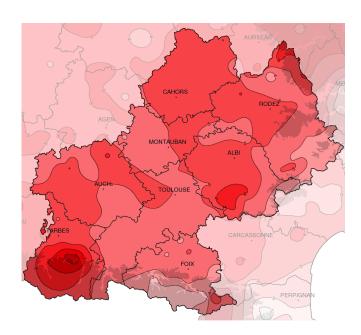


Rose des vents



Températures





Températures minimales (°C)

Températures maximales (°C)

Ecart à la normale mensuelle (*)

Douceur exceptionnelle

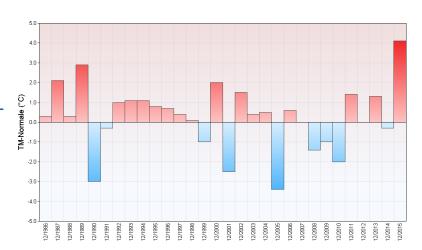
La température moyenne est partout supérieure à la normale, l'écart atteint 3 à 4°C sur une bonne partie de la région, valeur record pour bon nombre de stations. Seuls le Couserans et l'Ariège enregistrent des températures plus conformes à la saison. Cet écart est peu marqué sur les températures minimales, qui ne sont que légèrement excédentaires, voire déficitaires. L'anomalie

concerne surtout les maximales, elle atteint 4 à 6°C, valeurs inédites pour la plupart des stations. Ces températures correspondent ainsi aux maximales habituelles d'un mois de mars!
Le début de mois est contrasté, avec des gelées matinales généralisées, plus marquées au pied des Pyrénées (-5.5°C à Mirepoix (09)) ou en Aveyron (-10°C à Cornus) le 2, et des brouillards glacés en plaine. Mais les

maximales sont déjà remarquablement douces au pied des Pyrénées : 19,4°C à Tournay (65) le 3. La douceur s'étend vers le nord au cours des jours suivants mais c'est au cours de la troisième semaine qu'elle devient véritablement exceptionnelle : le 19, les 20°C sont atteints dans le Lot et l'Aveyron, largement dépassés dans les Hautes-Pyrénées. Les minimales ne sont pas en reste : 14°C à Puylaurens (82) le 17.

Ecart à la normale mensuelle (*) des températures moyennes mensuelles pour les 30 dernières années à Millau (12)

(*) Période de référence 1981/2010





Résumé mensuel

Du 1 au 14 : Températures contrastées

Les conditions sont anticycloniques mais en début de mois, l'atmosphère est humide et les brouillards sont fréquents en plaine. Souvent denses et tenaces, ils limitent le réchauffement diurne : pas plus de 4.7°C le 2 à Castelsarrasin (82). Près du relief au contraire, l'amplitude thermique est très élevée, avec des gelées matinales marquées et des maximales de 15 à 18°C. Deux perturbations très atténuées tempèrent provisoirement ces écarts : la première apporte des pluies faibles en Ariège et Lauragais le 4, la seconde, un peu plus plus active, donne 1 à 5 mm de pluie sur

l'ensemble de la région, et 7 à 10 mm sur le piémont pyrénéen. Elle est suivie d'un temps un peu moins doux mais calme et ensoleillé.

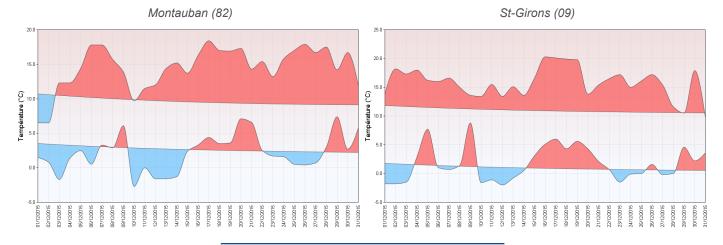
Du 15 au 27 : Douceur exceptionnelle

Le flux anticyclonique de sud-ouest s'accélère en altitude, de l'air très doux gagne toute la région : les températures deviennent printanières de jour comme de nuit, la douceur culmine le 19 avec plus de 24°C relevés dans les Hautes-Pyrénées. Le vent d'Autan souffle durant toute la période, d'abord modéré puis de plus en plus fort : 95 km/h à Castres le 27. Il accumule les nuages sur la bordure méditerranéenne où ils donnent

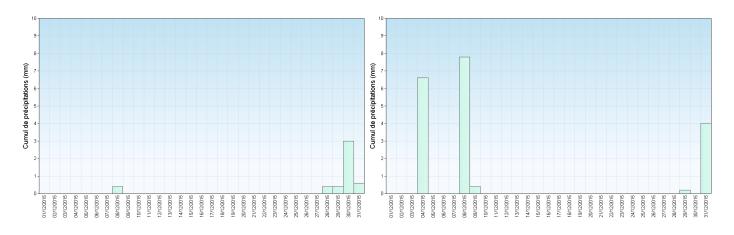
quelques précipitations. de fortes rafales balaient également les massifs pyrénéens

Du 29 au 31 : Temps perturbé

L'anticyclone perd du terrain et une perturbation pénètre sur la région le 28, apportant de faibles pluies sur l'ouest et le nord. A l'avant, le vent d'Autan devient tempétueux sur la Montagne Noire et le Lauragais. Le 29, la perturbation s'enfonce sur les Pyrénées où les températures maximales perdent 10°C dans les vallées. Dernier sursaut généralisé des températures le 30, avec des maximales entre 15 et 20°C, avant l'arrivée d'une perturbation peu active le 31, et le retour à des températures de saison.



Températures minimales et maximales quotidiennes



Précipitations quotidiennes

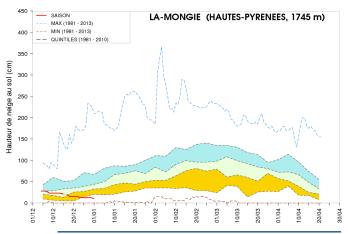


En montagne

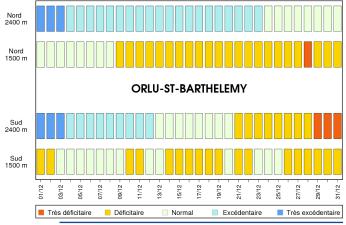
Le manteau neigeux s'est constitué lors des fortes précipitations de la fin novembre. Ces précipitations se sont produites par des températures encore très douces qui n'ont fait tomber la neige qu'au-dessus de 1500 m.

C'est ainsi que début décembre, si la neige ne débute que vers 1500 m, la couche atteint une trentaine de cm à 1800 m et une cinquantaine de centimètres à 2500 m qui suffisent à le situer dans des valeurs de saison.

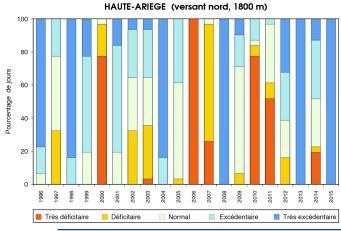
Au cours du mois le temps a été en permanence très doux et, sauf à deux courtes exceptions, très ensoleillé. Ces deux exceptions le 4 et 8 n'ont interrompu le temps très ensoleillé que pour apporter de faibles précipitations sous forme de pluies jusqu'aux plus hautes altitudes. A ce régime, la neige a surtout fondu dans les versants ensoleillés et aussi à basse altitude. Dans les versants sud, elle a progressivement disparu au-dessous de 2000 m. Dans les versants plus à l'ombre, orientés vers le nord, la neige s'est mieux conservée au moins à haute altitude mais elle a fini par fondre complètement en-dessous de 1700 m. La comparaison avec les saisons passées confirme la faiblesse de l'enneigement qui s'est aggravée au cours du mois. A 2500 m, domaine de la haute montagne, la hauteur de neige en fin de mois est la plus basse des 20 dernières années. En revanche, à plus basse altitude, au-dessous de 2000 m, la faiblesse de l'enneigement est inhabituelle mais pas



Evolution de l'enneigement (*)



Caractérisation mensuelle de l'enneigement (*)



Qualification de l'enneigement sur le massif par rapport aux 20 dernières années

(*) Période de référence 1981/2010

Autres éléments

exceptionnelle.

Avec un faible enneigement et une neige très dense, dure et souvent glacée, les risques d'avalanches ont été au plus bas. Mais la mauvaise qualité de la neige a provoqué de nombreux accidents lors de

glissades sur la neige glacée.

Directeur de publication : Jean-Marc LACAVE Rédaction : CM-TARBES

